



En mars dernier, l'association anti-IVG, SOS tout-petits, « priait » dans la rue pour « la vie ». ARCHIVES NICOLAS MOLLO

Les « prières » des anti-IVG ne passent pas

AVORTEMENT L'association SOS tout-petits prévoit une nouvelle « prière de rue » début octobre. Les Bascos montent au créneau craignant que le phénomène se banalise

PANTXIKA DELOBEL
p.delobel@sudouest.fr

L'association anti-IVG (1), SOS tout-petits, lance un appel à « prier » le 7 octobre prochain, place du Réduit, à Bayonne. Une « prière » pour qui et pour quoi ? Gaëlle Corbineau, représentante du mouvement au Pays basque, parle d'un « rosaire pour la vie », le quatrième du genre organisé dans la capitale du Labourd. Elle pense notamment aux « femmes en détresse » face à des grossesses non désirées. Et estime qu'il faudrait « arrêter de prôner l'avortement en France ».

Alors la jeune femme récitera le chapelet, comme au printemps dernier, à genoux, à deux pas de l'hôtel de ville. Grosse gêne. La dernière fois, une centaine de personnes avaient

répondu aux « prières » par des pancartes « L'avortement c'est un droit, c'est mon choix ».

Ou d'autres slogans, pas très catholiques, « Occupe-toi de tes rosaires, on s'occupe de nos ovaires ». « Nous avons voulu traiter cela de façon humoristique », raconte Bernard Gachen, le président des Bascos, l'association de défense des lesbiennes, gays, bi et transsexuels (LGBT).

Colère froide

L'annonce d'un nouveau rassemblement lui a coupé l'envie de rire. Bernard Gachen fustige la campagne de « désinformation » menée par SOS tout-petits. « Ils ne se contentent pas de prier, ils distribuent des tracts mensongers contre l'IVG. On est loin d'un message strictement religieux »,

dit-il. Attention, sujet sensible. Les opposants à l'avortement au niveau local sont très actifs, dans le sillage d'un évêque qui défraie régulièrement la chronique par ses saillies « pro vie ».

« Ces tentatives de réveiller de vieux débats ne sont pas acceptables. » La colère du président des Bascos est froide comme la Nive. D'autant que le diocèse de Bayonne, Lescar et Oloron se charge d'assurer « la promotion » de ce rendez-vous sur son site Internet. « Il y a une volonté manifeste d'occuper l'espace public en mettant en avant un groupe d'activistes condamné à plusieurs reprises », assène-t-il.

La mobilisation se prépare

Xavier Dor, fondateur de SOS tout-petits, a été condamné une douzaine de fois pour « délit d'entrave à l'avor-

tement volontaire ». Le pédiatre a fait des attaques contre le Planning familial, une spécialité. Et en parle comme d'une « organisation criminelle d'inspiration nazie ».

Les Bascos craignent que le message se banalise. L'association refuse de laisser faire et prépare la riposte. D'où une invitation lancée au Planning familial et aux autres groupes mobilisés sur ces questions, le 27 septembre. « L'idée est d'échanger et de réfléchir à quelles initiatives prendre », explique Bernard Gachen. Le collectif LGBT compte bien interpellé le prélat à ce sujet. Mais, avant cela, il voudrait suggérer aux autorités de ne plus autoriser ce genre de « prières » sur la voie publique.

(1) Interruption volontaire de grossesse.